

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9^e)

Téléph. : CENTRAL 60-70

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.

A la Veille du Grand Débat

Pour la Lumière

Aurons-nous une crise ministérielle ? C'est la question du jour.

Le ministre de la Guerre a-t-il le droit de...

Un lecteur de la Guerre Sociale proclame que le ministère ne passera pas la semaine.

Mais le même lecteur, quarante-huit heures plus tard, est moins affirmatif.

La Chambre, — est-il besoin de le dire ? — toute l'action parlementaire est dominée par cette préoccupation.

Tout comme le bruit en circule, il y a au gouvernement des hommes inférieurs à leur tâche.

S'il n'en est rien, si du ministre de la guerre au sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

Les Français du temps de paix pouvaient supporter la cuisine qui se triture dans les couloirs de la Chambre.

Les Français du temps de guerre ne la digèrent plus.

Le peuple de France veut un Gouvernement qui gouverne et un Parlement qui agit.

A l'heure actuelle, le Président du Conseil qui, pour durer, couvrirait un...

Sur le Front Oriental

La Prise de Kovno

La chute de Kovno n'est encore annoncée que par les Allemands.

Amsterdam, 18 août. — Une dépêche de Berlin annonce que la ville de Kovno avec tous les forts et quantité de matériel de guerre est en possession des Allemands depuis la nuit dernière.

LE KAISER FELICITE LE MARECHAL VON HINDENBURG

Amsterdam, 19 août. — On télégraphie de Berlin :

A l'occasion de la prise de Kovno, le kaiser a envoyé au maréchal von Hindenburg une dépêche disant :

« Avec Kovno le premier et le plus fort rempart de la ligne intérieure des défenses russes est tombé. Outre la vaillance incomparable de ses fils, la patrie doit à votre initiative consciencieuse de son but ce brillant fait d'armes.

Excellente ma satisfaction la plus chaleureuse. Je confère l'ordre pour le Mérite au général von Eichorn, qui a dirigé les mouvements de son armée avec tant de prudence, et les feuilles de chêne du Mérite au général von Eitzmann, dont les dispositions le long du front d'attaque ont assuré la victoire. »

Le kaiser a envoyé des dépêches analogues aux généraux von Eichorn et von Eitzmann.

E'Allemagne se divise

Londres, 19 août. — On mande de New-York au « Daily Telegraph » :

M. von Wiegand, correspondant à Berlin du « New York World », dont les communications jouissent d'un grand prestige, a déclaré hier de Copenhague, où il s'est rendu en express, une dépêche dans laquelle il décrit l'importante division qui se produit dans la nation allemande sur la question de l'annexion de la Belgique :

« On croit savoir, dit-il, que le kaiser et MM. de Bethmann-Hollweg et de Jagow appuient la restitution de la Belgique contre des éléments puissants qui travaillent en faveur de l'annexion. »

Le chancelier aurait, paraît-il, reçu un mémoire énergique protestant contre la politique d'expansion préconisée par l'élément militaire d'Allemagne. Ce mémoire est qualifié de « vicieux » la prise de possession d'Etats indépendants. Il déclare que le plus haut prix de la victoire est la certitude que l'Allemagne n'a pas peur d'un monde d'ennemis.

L'Allemagne se divise de plus en plus en deux camps opposés qui débattent une foule de problèmes vixaux dont les principaux sont le but final, l'objectif à atteindre comme résultat de la guerre, et des accroissements territoriaux sont désirables ou, au contraire, s'il faut constater des conditions de paix raisonnables, ou bien des termes impératifs au cas où le succès de l'Allemagne se poursuivrait.

Toutes ces questions commencent à agiter l'Allemagne en dépit de la censure à laquelle la presse est soumise.

A Berlin, on naît moins

Le Secolo dit que la diminution de la natalité commencée à se faire sentir à Berlin. Pendant le premier semestre de 1914, les naissances à Berlin atteignent pour chaque mois, la moyenne de 112 113, 109, 105 par jour.

Les chiffres que publie le bureau municipal de statistique sont, pour le premier semestre de 1915, les suivants : 107, 109, 110, 102, 86, 78. Au mois de mai les naissances à Berlin ont subi une diminution de 24 p. 100 ; au mois de juin, une diminution de 28 p. 100.

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e)

Téléph. : CENTRAL 80-82

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 14, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Réformés n° 2 de 1915

Au Service de la Patrie!

DES FAITS ET DES PREUVES

Le Bonnet Rouge avait dit : Les réformés n° 2 de 1915 sont de braves gens qui ont fait leur devoir, tout leur devoir.

Au Sénat, pour arracher l'adoption de son paragraphe, M. Chéron a répliqué : « Les réformés n° 2 ? Ce sont des hommes qui ont été réformés pour maladies contractées en dehors des services. »

Cette affirmation, le Bonnet Rouge répondra, à son tour, par des faits précis : Nous faisons appel à la conscience des membres du Parlement devant lesquels le projet de loi des docteurs Clausat, Doizy et Peyroux va être exposé.

UN SOUS-OFFICIER PATRIOTE Le Bonnet Rouge a signalé, parmi les réformés n° 2 de 1915, le cas d'un soldat blessé glorieusement aux Eparges et d'un autre poilu dont la vaillante conduite lui valut la Croix de Guerre.

Ce ne sont pas des exceptions... Nous pourrions citer mille exemples semblables. C'est un véritable scandale de soumettre ces braves gens à une nouvelle visite! Nous nous contenterons, au hasard de notre dossier, de publier quelques situations caractéristiques.

Voici les lignes émouvantes que nous adresse un sous-officier, le sergent G..., 16, rue Beauregard :

« Je suis parti le 10 août en campagne, au 202^e d'infanterie de réserve, à Trouville, comme sergent et j'ai été blessé le 24 octobre, après avoir fait toute la retraite, l'offensive et la guerre de tranchées. Je prends à témoin tous les hommes qui m'ont connu et dont j'ai gardé pour plus tard quelques adresses, puisqu'il faut bien prouver tout ce que j'en avais. »

« Il pourrait vous dire si j'ai fait mon devoir ! Mon père, commandant d'infanterie au 307^e de réserve, à Angoulême, en retraite, depuis quatre ans, — était âgé de cinquante-huit ans. Il m'avait écrit qu'il m'avait prié de faire mon devoir, quoi qu'il arrive. Il a, d'ailleurs, montré l'exemple en partant le 1^{er} octobre, avant deux commandants plus jeunes que lui, et n'a pas hésité à se porter en tête de son bataillon, le 6 octobre, c'est-à-dire le lendemain de son arrivée au front. Blessé à la jambe et fait prisonnier, mon père est mort en Allemagne, le 6 novembre, des suites de sa blessure. »

« Moi, après un an au service de la France, j'ai été réformé n° 2, le 4 août dernier. Depuis la décision du major je cherche du travail. Ce matin, j'ai été au bureau de la place demandant un chômage comme le moindre étranger qui soit à Paris. A quoi bon cette nouvelle visite ? C'est une tracasserie bien inutile. »

Après avoir relaté la situation navrante du sergent G..., nous posons encore une fois la question à M. Chéron : « Les réformés n° 2 de 1915 sont-ils des embusqués ? DES EMBUSQUÉS ? NON — DES HEROS ! »

D'autre part, un autre poilu, M. S..., ancien caporal-fourrier au 89^e territorial réformé n° 2 le 11 février à la suite d'une blessure de guerre reçue au combat de Vaux-la-Petite, nous écrit :

« Je crois avoir rendu quelques services à mon pays, puisque j'ai été proposé pour la médaille d'honneur pour avoir soigné avec dévouement les blessés de Verdun. Aussi, grand fut mon étonnement en lisant que la loi Dalbiez m'imposait à mon âge l'obligation d'une seconde visite médicale pour une maladie aussi grave que celle qui m'afflige. »

Nous répétons encore une fois que nous tenons notre dossier à la disposition des membres du Parlement.

La suppression du paragraphe Chéron s'impose. En adoptant le projet de loi des docteurs Clausat, Doizy et Peyroux, la Chambre accomplira un beau geste de réparation et de justice.

Après avoir remarqué que le moment est venu d'en finir avec l'arrogance des Jeunes-Turcs et affirmé que le gouvernement italien exigera le libre départ des sujets italiens, ce journal ajoute :

« Du reste, même si la question du départ des Italiens est résolue, il restera toujours l'envoi d'armes, d'argent et d'hommes, pour provoquer la rébellion en Lybie, toutes actions contraires aux stipulations du traité de Lausanne, et qui constituent des actes très nets d'hostilité de la Turquie envers nous. »

La crise ministérielle hellénique

M. Venizelos s'entretient avec les représentants de la Quadruple-Entente

Athènes, 18 août. — Le ministère des affaires étrangères a mis depuis hier à la disposition de M. Venizelos tous les documents concernant la politique étrangère du cabinet Goumaris.

Hier après-midi, M. Venizelos a eu une longue conférence avec le ministre de Russie et, ce matin, il a reçu la visite de M. Jannet, chargé d'affaires de France avec lequel il a longuement conféré.

Les milieux officiels attachent une grande importance aux visites de M. Venizelos aux ministres des puissances de la Quadruple-Entente.

Suivant la Hestia, au cours de son entretien avec le Roi, M. Venizelos a déclaré que les circonstances s'étant modifiées, il ne pouvait plus être question de voir la Grèce sortir de la neutralité.

Le roi, qui a reçu ce matin le ministre d'Angleterre, a manifesté également le désir de recevoir le prince Demidoff, ministre de Russie.

L'Ethnos dit apprendre de source diplomatique que les puissances de l'Entente seraient disposées à faciliter la constitution d'un ministère Venizelos en adoptant une politique plus amicale envers la Grèce.

Les Serviteurs de l'Etranger

Boches et Royalistes

Echange de bons procédés

Nous avons commencé la lecture d'un article qu'un Boche, Herr Schmidt, consacrait, dans une revue allemande, Velhagen und Klasing Monatshefte, à l'éloge des royalistes de l'Action française.

A un moment où l'Action française était sinon ignorée, du moins méprisée du public français qui refusait de prendre au sérieux cette troupe de songe-croix conduite par quatre ou cinq conseillers, ce Boche, reconnaissant des services rendus par les royalistes à son pays, nous dit :

« Depuis cinq ou six ans, il n'y a point de parti politique qui ait autant fait parler de soi que le parti royaliste. »

Nous voyions dans ce groupe un dernier effort des hobereaux ; le Boche, faisant siennes les affirmations mensongères de Dauvel, nous déclare :

« Les Camelots du Roy sortent principalement du peuple. »

Enfin, tandis que les républicains eux-mêmes croient le bonapartisme plus redoutable que les royalistes, malgré les efforts de Maurras pour donner à penser le contraire, le publiciste du Kaiser écrit textuellement :

« Les royalistes doivent être pris plus au sérieux que les bonapartistes, et si l'on presse les chances des deux prétendants monarchistes, on ne doit point hésiter à dire que celles de Philippe VIII l'emportent. »

Bref, le Boche disait tout ce que l'Action française pouvait souhaiter qu'on dise. Il payait ainsi une partie de la dette contractée vis-à-vis des néo-monarchistes par son pays, par l'Allemagne.

Spectacles doux à l'œil d'un Boche

Et les termes mêmes qu'il employait nous laissaient deviner quel genre de voluptés les journaux de l'Action française procurent aux Boches.

Le collaborateur de Velhagen und Klasing Monatshefte évoquait les spectacles auxquels, grâce à l'Action française et à ses muscadins, et à leurs « lourdes cannes », il avait eu la grande joie d'assister.

C'était, dans la rue ou dans les théâtres, des Français « cognant » les uns sur les autres, se flanquant de grandes coups, se pourchassant armés de « gourindes », livrant entre eux des « batailles rangées ».

Oh ! les délicieux spectacles pour l'œil !

la station radiotélégraphique de Sayville, tenta, par des offres d'argent, d'attirer dans des parties d'un entrassé américain interdites au public, afin d'obtenir des renseignements sur le système de repérage dit feu de l'artillerie.

Le journal ajoute que Frank dirige un bureau allemand chargé de recueillir des renseignements confidentiels utiles au gouvernement allemand et aux fabricants allemands.

Le capitaine Felzmann, étant attaché naval d'Allemagne, essaya, le 8 novembre 1914, de se servir de la station de Sayville, pour communiquer avec les flottes allemandes de la Manche et de la mer du Nord ; il essaya ensuite de se procurer tous les détails relatifs au service radiotélégraphique des Etats-Unis, particulièrement ceux qui concernent la marine.

La compagnie radiotélégraphique Telefunken, conformément aux ordres du ministère des affaires étrangères allemand, se serait efforcée d'établir aux Philippines, pour le compte du gouvernement américain, des stations dans des positions idéales, que par le ministère des affaires étrangères allemand.

M. Bredow, directeur général du Telefunken, essaya, en 1913, de mettre la main sur la radiotélégraphie par l'intermédiaire de la station de Sayville.

Des témoignages établissent que des stations radiotélégraphiques allemandes fonctionnent depuis 1911 dans l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale, que les Allemands ont essayé d'obtenir des terrains pour d'autres stations dans le voisinage du Nicaragua, ces stations devant être infiniment précieuses au cas où le canal de Panama serait fortifié.

Bourse de Paris

Le marché s'alourdissait encore un peu. Malgré l'activité déployée par les intermédiaires, la question de la liquidation n'est pas encore résolue et il ne semble pas possible qu'elle le soit avant la fin de ce mois.

D'autre part, la prise de Kovno pèse sur les valeurs russes.

Fonds d'Etats : Français 3 000, 68-50 ; 3 000, 90-95. — Russe 3 000 1891, 61 ; 5 000 1906, 88-40. 4 1/2 000 1909, 78 ; 4 1/2 000 1914, 85-55. — Extérieure espagnole, 87-40. — Turc unifié 4 000, 57.

Actions diverses : Banque de France, 87-40. — Banque de l'Azov-Don, 910. — Est, 762. — Midi, 955. — Nord Espagne, 367. — Suez, 3 920. — Métro, 407. — Thomson, 535. — Vins, 125. — Broyodnik, 300. — Briansk ord., 300. — Hartmann, 363. — Maltzoff, 449. — Toula, 1 027. — Tubas, 365. — Tatarogor, 299. — Wagons, 108. — Kula, 86. — Malacca ord., 111. — Financière, 68-50.

Valeurs minières : Naphé, 322. — Bakou, 1 216. — North Caucasian, 38. — Spiess, 19-75. — Rio, 1 495. — Boléo, 570. — Spassky, 55-25. — Utah, 391-50. — Bala, 310. — Rand Mines, 117. — Modder B., 138. — Lena, 87. — De Beers, 276-50.

La lutte contre l'alcoolisme

Comment M. Taquet défend sa corporation...

Nous avons relevé hier les imputations injurieuses de M. Taquet, directeur de la Revue Vinicole, envers la presse.

M. Taquet ne s'en prend pas qu'aux journalistes.

Jugeait tout le monde à sa mesure, il s'imagine que le Parlement est aussi au plus offrant.

Tel un maquisard de la Villette expertisant un troupeau, l'ineffable Taquet précède le changement sur les élus et l'achat des parlementaires.

« Il faut souscrire, dit le Taquet, se montrer généreux, prodigue même. »

« Ah ! qu'en termes galants !... Et le triste crétin conclut : »

« Cela vaudrait mieux l'action sur les parlementaires ET CUTERAIT MOINS CHER qu'une campagne de tournage, la presse étant comparable au tonneau de Danaos qu'on ne pouvait jamais remplir, ou au ventre de Gargantua. »

Après les journalistes, les parlementaires.

Pour M. Taquet, tout le monde est à vendre. Il ne suffit que de choisir avec soin la marchandise à acheter.

Etomez-vous si, après de pareils propos, les parlementaires les plus favorables à la corporation des petits marchands de vins répugnent à prendre publiquement sa défense ?

Si M. Taquet s'est donné comme but de faire échouer les légitimes réclamations des gens qui prétendent défendre, on ne peut que le féliciter. Mais s'il a la conviction de servir réellement les intérêts des débitants, sa place est dans un cabanon.

Des gaillards comme lui compromettent les meilleures causes, et le mieux qui puisse vous arriver c'est de les avoir comme adversaires. Ils sont moins dangereux que comme amis !.. »

Le scandale boche aux Etats-Unis

Depuis quatre ans, les Allemands « travaillaient »

New-York, 13 août. — Le Providence Journal déclare qu'à la demande du président Wilson, il a soumis à M. Daniels, secrétaire pour la marine, et aux membres de la commission de neutralité, un ensemble de faits établissant l'existence de la propagande allemande et le fonctionnement de l'espionnage allemand plusieurs années avant la guerre.

Ce témoignage est accompagné des preuves de toutes les accusations qui constituent huit faits séparés.

Il est dit notamment que Frank, chef de

GE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIE

Nouvelles des Fronts

Communiqué français

Grande activité sur tout le front d'Artois. Une attaque de notre part nous a rendus maîtres du carrefour de la route de Béthune-Arras...

Communiqué anglais

London, 18 août. — Communiqué du maréchal French: Rien d'important depuis le 10 août. Nous avons consolidé la position...

Communiqué serbe

Nisch, 18 août. — Le 14 août, les travaux de bombardement ont été interrompus sur le front du Danube, sur la route de Pantchewo-Starochewo...

Les Tueurs de Femmes et d'Enfants Le dix-septième Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

LE COMMUNIQUE OFFICIEL

Bureau de la presse britannique, 18 août. — Des Zeppelins ont visité, la nuit dernière, les côtes de l'est de l'Angleterre et ont jeté des bombes...

LES DIRIGEABLES ALLEMANDS ONT SURVOLÉ LA FRONTIÈRE HOLLANDAISE

Amsterdam, 18 août. — Aujourd'hui, un grand zeppelin, le «L-10», est apparu au-dessus du Zuyderzée...

TROIS ZEPPELINS (?)

Rotterdam, 18 août. — Ce matin, trois grands zeppelins venant d'Allemagne ont passé au-dessus de Vlieland...

LA HOLLANDE S'INQUIÈTE

London, 18 août. — On mande de Rotterdam au Daily Telegraph qu'en considérant la Hollande...

LA JOIE EN ALLEMAGNE

Rotterdam, 18 août. — Il paraît qu'on est très fier de voir des Zeppelins. Les voyageurs arrivant ici d'Allemagne disent que les Zeppelins sont, à l'heure actuelle, dans leur état de perfection...

Informations Officielles

LE BILAN DES CRIMES AERIENS: Le raid de zeppelins de mardi est le troisième qui se soit produit sur la côte est en sept jours. Le lundi 9 août, une escadrille fit une expédition de quatre heures...

Nouvelles de la Journée

Dans Paris

UNE PRISE D'ARMES AUX INVALIDES

Ce matin, devant le front des troupes réunies dans la cour d'honneur des Invalides, le général Parreau a remis solennellement des croix et des médailles militaires...

ENDEMIQUE

Un incendie a éclaté la nuit dernière vers trois heures et demi dans les locaux d'une fabrique d'huile de la plaine Saint-Denis...

CHUTE

En rentrant, vers 23 heures, à son domicile n° 78, rue des Américains, Mme Marie Gerpaert, âgée de cinquante-huit ans...

En Italie

Mort du cardinal S. Vannutelli

Rome, 19 août 1915. (Du correspondant particulier de l'Agence.) — Le cardinal Serafino Vannutelli, archevêque de Sacrate-Collège, est mort cette nuit, après une courte maladie...

Au Pérou

LE NOUVEAU CABINET PERUVIEN

Lima, 18 août. — Le président, M. José Pardo, a pris possession de la présidence. Il a nommé son premier ministre, qui est ainsi constitué: Présidence: M. Enrique de la Riva Agüero...

Une Protestation

Attaqué par la « Libre Parole » et par « l'Intransigeant », la commission copérative de l'Union des coopératives parisiennes n'a pu s'empêcher de publier la protestation ci-dessous...

La vente du coque à Paris

La Société du Gaz de Paris, en raison des événements, avait dû renoncer, depuis six mois à excécuter les commandes de fournitures de coque destinées au chauffage domestique...

Tous les Sports

Cyclisme: Une épreuve cycliste de préparation militaire. Depuis deux mois et demi, la Société des Coopératives cyclistes organise chaque semaine une épreuve...

Les Obligations de la Défense Nationale

Depuis le 16 courant, les Obligations de la Défense Nationale sont émises à 94 fr. coupon du 16 août détaché. En fixant à 94 fr. 21 le prix d'émission, on a fait un favori véritable aux nouveaux souscripteurs...

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles: Théâtre des Aillés. — Notre confrère Jean Billaud nous informe qu'il est le seul directeur fondateur du Théâtre des Aillés...

Faits Divers Financiers

Bénéfices et dividendes: La Confiance-Incendie. — Bénéfice net, 1.123.830 fr. Dividende 30 fr. La Minerve (Assurances). — Bénéfice net, 53.830 fr. Dividende fr. 4,80.

Bibliographie de la guerre

CIVILISES CONTRE ALLEMANDS. — Jean Finot. — Un volume in-18 édité par E. Flammarion, à Paris. — Prix 3 fr. 50. Dans la seconde partie de son avant-propos, M. Jean Finot définit lui-même le but et les limites de son ouvrage...